Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 13 (1937)

Heft: 47

Artikel: Dreibund und Rex

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-752045

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch





«Arbeit — Friede — Freiheit — Plan Nr. 1.» Diese Inschriften bedecken die Backsteinhäuser der Arbeiterviertel und stellen die Wahlparole der Sozialisten dar. Der «Plan» ist das Werk de Mans. Er pflichtet vielen sozialistischen Forderungen der Arbeiterschaft bei und sagt die Verstaatlichung der Industrien und Bergwerke voraus. Einer seiner ersten politischen Schritte war die Verkürzung der Arbeitszeit der Bergleute um eine halbe Stunde.

«Travail — Paix — Liberté. Plan No 1». Ces inscriptions qui couvrent les maisons de bruses des cités ouvrières sont un appel électoral des socialistes. Le «Plan» est l'œuvre de M. de Man. Il fait une large part aux revendications sociales des travailleurs et prévoit la nationalisation des industries et des mines. L'une des premières applications de ce plan a été la réduction d'une demi-heure de la durée de travail des mineurs.

Adolf Max

Adolf Max ist einer der Führer der liberalen Partei, die unseren Freisinnigen entspricht. Diese große bürgerliche Fraktion besitzt 25 Sitze in der Kammer. Die journalistische Laufbahn führte ihn in die Höhe, heute aber hat Herr Max die Journalistenhaut so vollständig abgestreitt, daß er sich verbittet, interviewt zu werden. Neben dieser großen Weisheit besitzt er aber noch andere Vorzüge. Man kennt sein heldenhaftes Verhalten während des Krieges, seine hervorragenden Eigenschaften als Bürgermeister von Brüssel, welches Amt er seit 27 Jahren bekleidet, seine weltmännische Eleganz und Höflichkeit und seinen berühmten Hund Api.

und seinen berühmten Hund Api. S. E. Monsieur Adolphe Max est l'un des piliers du parti libéral, grande fraction bourgeoise qui compte 23 sièges à la Chambre et correspond à notre parti radical. Le journalisme mème à tout, à condition... Monsieur Max en est si bien «sorti» qu'il se refuse à accorder des intervuievos. A cette grande sagesse, il ajoute plusieurs autres titres de célébrité. Son béroisme durant la guerre, sa qualité de bourgmestre de Bruxelles, poste qu'il occupe depuis 27 ans, son élégance et sa courtoisie 1900 et son fameux chien Api.



Staatsminister van Cauwelaert

bevor sich die Flamen hinter eine extrem feindselige Politik verschanzen.»
S. E. Monsieur van Cauwelaert, ministre d'Etat, ancien bourgmestre d'Anvers, fut autrefois professeur à l'Université de Fribourg (parti catholique):
«Les Flamands ont toujours été en quelque sorte «trabis par leurs clercs».
Durant 75 à 100 années, les représentants de la Flandre aux Chambres furent indifférents au sort et aux revendications de leurs administrés. Après la guerre, le roi Albert promit formellement une totale égalité de traitement entre les deux peuples du royaume. Cette promesse n'a pas été tenue. Cela n'implique aucumement le Souverain, mais le Gouvernement qui, souvent, a manqué de doigté. Ce conflit latent doit être réglé avant que les Flamands ne se retranchent dans des positions extrêmistes.»

REIBUND UND REX

La Tripartie et Rex



s'appliquer que progressivement. Les tendances actuelles du socialisme belge sont beaucoup plus proches parentes des formes anglaise et scandinaves du socialisme que de la forme française. On me prétend marxiste. De fait, je le suis un peu par goût de la contradiction. Quoi qu'il en soit, je suis convaincu que pour nous la meilleure forme de Gouvernement est la monarchie constitutionnelle.»

Staatsminister Graf Carton de Wiart

Staatsminister Graf Carton de Wiart erklärt: «Die Regierungsmehrheit, die vor den Wahlen die katholisch-konservative Partei innehatte, wurde zugunsten der Sozialisten durch die Rexisten gesprengt. Die 21 Kammermitglieder dieser Fraktion wurden zu 80 % von katholischen Wählern gewählt. Das ist ganz und gar nicht erstaunlich! Unsere Partes etzt sich aus den mannigfaltigsten Volksgruppen zusammen. Die Verbitterten, die kleinen, von der Krise heimgesuchten Rentner, die Unzufriedenen, die einfach "etwas anderes" wollen, schenkten dem jungen, zungenfertigen, aber nicht immer sehr vertrauenswürdigen Degrelle ihr Verträuen. Ich habe allen Grund zur Annahme, daß es heute anders wäre.»

Grund zur Annahme, daß es heute anders wäre.»

S. E. le comte Carton de Wiart, ministre d'Etat: «La majorité gouvernementale que détenait le parti catholique-conservateur avant les dernières élections, a été renversée, au profit des socialistes, par les rexistes. Les 21 membres de cette fraction qui siègent à la Chambre om été élus par un 80 pour cert de voix catholiques. Non, cela n'est pas étomant! Notre parti se recrute dans toutes les classes de la population. Les aigris, petits rentiers ruinés par la crise, malcontents qui «voulaient autre chose», ont fait confiance à Degrelle, un homme jeune, beau parleur et pas toujours de très bonne foi. Il en serait autrement aujourd'hui, j'ai tout lieu de le supposer.»

Finanzminister de Man

Finanzminister de Man aus dem Kabinett van Zeeland, erklärt: «Die jüngste Erfahrung eines großen Nachbarlandes hat uns die Gefahren übereilter Reformen dargetan. Ein ähnliches Vorgehen würde unsere Produktion und unser Wirtschaftsleben zugrunde richten. Man kann einen Plan nur nach und nach durchführen. Die gegenwärtigen Absichten des belgischen Sozialismus sind denjenigen des englischen und skandinavischen Sozialismus viel verwandter als denjenigen des französischen. Man nennt mich Marxist. Ich bin eswirklich ein bischen aus Freude am Widerspruch. Auf jeden Fall aber bin ich überzeugt, daß für uns die konstitutionelle Monarchie die beste Regierungsform ist.»

5. E. Monsieur de Man, ministre des finances du Cabinet van Zeelandi: «La récente expérience d'un grand pays voisin nous a démontré les dangers de procéder à des réformes massives et bâclées. Ce serait la ruine de notre production et de notre économie que de vouloir faire de même. Un plan ne peut

de notre économie que de vouloir faire de même. Un plan ne peut



Es lebe Léon Degrelle!» Vielenorts findet man derlei Inschriften auf der Straße, Spuren des mächtigen Kampfes, der den Wahlen vom 11. April 1937 voranging. Die alten Parteien taten sich gegen Degrelle zum Dreibund zusammen und portierten den einzig geeigneten Mann, den Ministerpräsidenten van Zeeland. Degrelle glaubte den König, die Armee und die Kirche hinter sich zu haben, erhielt dann aber in ein und derselben Woche drei Absagen, einen Schlag mit dem Szepter, einen Schlag mit dem Säbel und einen Schlag mit dem Krummstab. Auf van Zeeland fielen 275 000 und auf Degrelle 69 000 Stimmen.

aut Degrelle 69 000 Stimmen. «Vive Léon Degrelle». En maints endroits, la route porte encore les traces de la formidable campagne qui préluda aux élections de 11 avril 1937. Un représentant rexiste et tous les «viennent ensuite» ayant démissionné, il fallut procéder à des élections partielles. Léon Degrelle se présenta. Contre lui, la Tripartie porta le seul homme susceptible de l'emporter, le premier ministre van Zeeland. Degrelle ayant affirmé que le Roi, l'Armée et l'Eglise étaient pour lui, reçut dans la même semaine trois démentis: «Un coup de sceptre, un coup de sabre et un coup de crosse». Van Zeeland l'emporta par 273 000 voix contre 69 000.



Léon Degrelle

von seinen Getreuen «der Führer» genannt, ein junger, sympathischer Volkstribun und ausgezeichneter Schriftsteler, erklärt: «Unsere Revolution wird
sich — dies ist das Wesentliche — auf
gesetzmäßigem Wege vollziehen. Sie hat
mit Fascismus, Hitlertum oder Bolschewismus nichts zu tun. Unser Programm
lautet: Familie, Verband, Staat. Die Arbeit der Zukunft heißt: aus allen Ereignissen den größtmöglichen Nutzer
für unsere Bewegung ziehen und sie so
zum Ziele führen. Rex wird siegen.»

zum Ztele tühren. Rex wird siegen.»
Léon Degrelle («le chef» pour ses fidèles), un homme jeune, sympathique, remarquable tribun et excellent écrivaine. Notre révolution se fera, fait essentiel, dans la voie de la légalité. Il n'est pas question de fascisme, d'hitlerisme ou de bolchévisme, formules inapplicables chez nous. Notre programme: La famille, la corporation, PEtat. Notre action future: Profiter de tous les événements pour faire triompher notre idéal. «Rex vaincra».



Pierre Daye

Pierre Daye

nennt sich selbst einen «politisierenden Schriftsteller», der wider Willen Abgeordneter wurde. Er sagt: «Das politische Ränkespiel, das ponitische Markten und die Skandale im Parlament machten mich zum Anhänger der rexistischen Bewegung. Das Land brauchte eine junge, lebendige Kraft. Degrelle war diese Kraft. Rex ist nicht eine Partei, sondern eine gewaltige gefühlsmäßige Bewegung, die die Menge packt und erhebt. Man muß nur einmal einem unserer Treffen beiwohnen und man weiß Bescheid. Sehen Sie, das eben ist der Fehler der Herren Politiker, daß sie das nicht einsehen.»

sie das nicht einsehen.»
Pierre Daye se définit comme «un écrivain qui fait de la politique» de fait, il fut «député malgré lui»: «C'est par dégoût des combines, des marchés et des scandales du Parlement que je suis venu au rexime. Il fallait au paya une force pieune, une force vivante. Degrelle fut cette force. Rex n'est pas un parti, c'est un énorme mouvement sentimental qui soulève les foules. Il suffit d'assister à l'un de nos meetings pous s'en convaincre. Le tort des politiciens, voyez-vous, c'est de n'y rien comprendre.»